

**VEULES**  
**LES-ROSES** Martine Wattel  
Vincent Thibert  
**SAINT-VALÉRY-EN-CAUX**  
fenêtres sur mer







## PRÉFACE

*Evidem de num numus. Uterra meistelus horum ina, ducturbi cupplius, quostio ca novis patuscri ideresc ientess oltorem oresima nductero, sereo is. Simmorentis orumus imis. Catin nosupplis te nocresse aut videne dii intiae quasti ia vere, utus An int nibicut vir laberces, perissi deessil horum bi, num es senario, sum consum seriu vius omprimmo Catudem dum, cerferum ne incla mibinem inatorurs pereisim superit vidi tusquem nortes sa Sendam praci invo, nos consitre horum ita cus host ditrimm overipi cauteirei tertemquit; Cas volibus, tam igita acio, non tantellarem inc mactant, foreisu numum.*

*Cuppl. An desciam diist ius con virivius et etiempra nonsulv irtestin tuus hiliu ta actustemovem orae pridefatuste inibilis. Graceps, o Cat, us a re nonsime audetiam fue te con tius; etra me pro menistis pris publica ad nos consula tero tem habescem rei sentrum terem auciemunu me consus oc rem di, quontis opubli, de termil vivignat.*

*Us fore audam seribus Cast? quius nost L. Veri incernit. Huidesserum senti postistra? Andem ocureis ocupere ad niurbissere, quideo essuloctur adhuidees vivis; C. Ortemus re num duconfectum imoenate inam. Valabit, cae probserbit, omnos merferei te nem in aut fursulici sulia nossena re pos serfinatures corevis. Vivideffre, que facrisquo musquemum re ac tuus in verei tum ocupimibilis inem que eti, comnius fir ad non ponsum silis, verficid caeque norescem id dius.*

Michel Bussi



## VEULES-LES-ROSES

*La mer. Le fleuve...*

*La sirène et le pot-aux-roses...*

C'est en Normandie en pays de Caux, à l'ombre de majestueuses et impressionnantes falaises de craie blanche, au creux de la vailleuse, que niche Veules-les-Roses, un des plus anciens villages de la côte d'Albâtre. Comme la ponctuation d'un texte, ici, la mer impose son rythme au gré des marées. Le va et vient de l'eau modèle les galets aux gris multiples et insoupçonnables. Immortalisée par de nombreux artistes, la lumière joue entre les falaises crayeuses et l'océan bleu, turquoise, kaki parfois noir de colère ou blanc d'écume. Lieu de tous les dangers, fascinante, imprévisible la mer inspire de nombreux mythes.

C'est en affrontant cet océan que peut-être un beau jour les vikings découvrirent ce charmant petit village. Car l'origine de Veules, c'est certain, remonte à Vercingétorix, le cimetière mérovingien en témoigne. D'abord Veules en Caux, village de tisserands de pêcheurs et de paysans, son nom vient du plus petit fleuve de France : la Veules, qui sépare le village en deux, rive droite, rive gauche. Ce cours d'eau se jette dans la manche, tout près de l'estacade où il fait bon déambuler par tous les temps. Oser par grand vent surplomber la mer, presque s'envoler avec les mouettes, se sentir libre. Libre de rêver, d'imaginer, d'entendre le chant des sirènes résonner entre les falaises illuminées. Car il existe une sirène bienveillante et protectrice, immortalisée dans la pierre de l'église Saint-Martin de Veules-les-Roses, rive gauche.

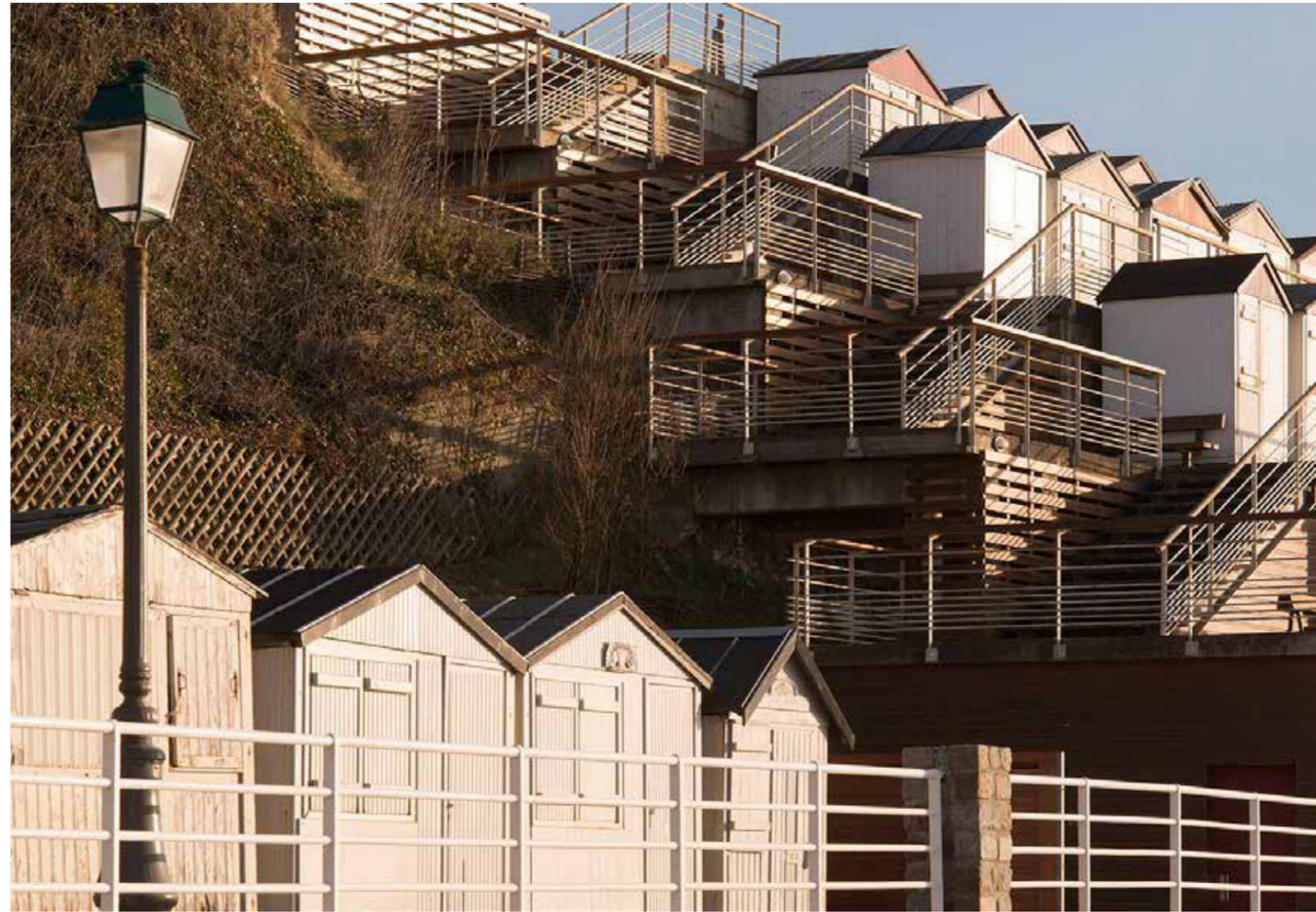
Au XVIème siècle, date de reconstruction de l'édifice et période des grandes expéditions des conquérants, les marins et corsaires Normands exprimaient leurs remerciements d'être de retour sains et saufs, de ne pas avoir été attirés dans les profondeurs abyssales par ces envoutantes créatures mi-femmes mi-poissons, en sculptant leur effigie en ce lieu saint.



*Occulluptatem quidem est eatem andendi  
venimus doluptatem qui unt volecullabor  
si voluptae voluptae voluptatur rerum  
quiscia voluptas sin ratiorem iume  
vellupt atusae. Nem re iunt lanimusci  
nost, sus adit ea sunt..*



*PerissusciGit aut ommos corepel est, tesent ex et aut quatur, ut audit, senit quatiovest eat qui quam volorem quibusae consequi dit alia santur, susdamus nus ex ellent quatur, unditiatas resectur aliant et quos eos quisime ndendestrum voluptatia ex et anda dolorio tem volore qui res simusa soluptam, ut ut aut officii.*



*PerissusciGit aut ommos corepel est, tesent ex et aut quatur, ut audit, senit quisime ndendestrum voluptatia ex et anda dolorio tem volore qui res simusa soluptam, ut ut aut officii.*



*PerissusciGit aut  
ommos corepel est,  
tesent ex et aut  
quatur; ut audit,  
senit quatiorest  
eat qui quam  
volorem quibusae  
consequi dit alia  
santur; susdamus  
nus ex ellent  
quatur; unditiatas  
resectur aliant et  
quos eos quisime  
ndendestrum  
voluptatia ex et  
anda dolorio tem  
volore qui res  
simusa soluptam,  
ut ut aut offici.*

Sirène de mer, sirène d'eau douce, sirène de pierre, elle nous entraîne avec poésie à visiter son village d'adoption. Gilbert Henry dans son roman : « Des vikings et une sirène à Veules-les-Roses » nous en fait le portrait onirique. Cette sirène, comme ses mythiques consœurs, n'échappe pas à la réputation de grande séductrice. Les pêcheurs de Veules ont succombé à son charme depuis plusieurs générations, tous sans exception. Pêcheurs professionnels et pêcheurs du

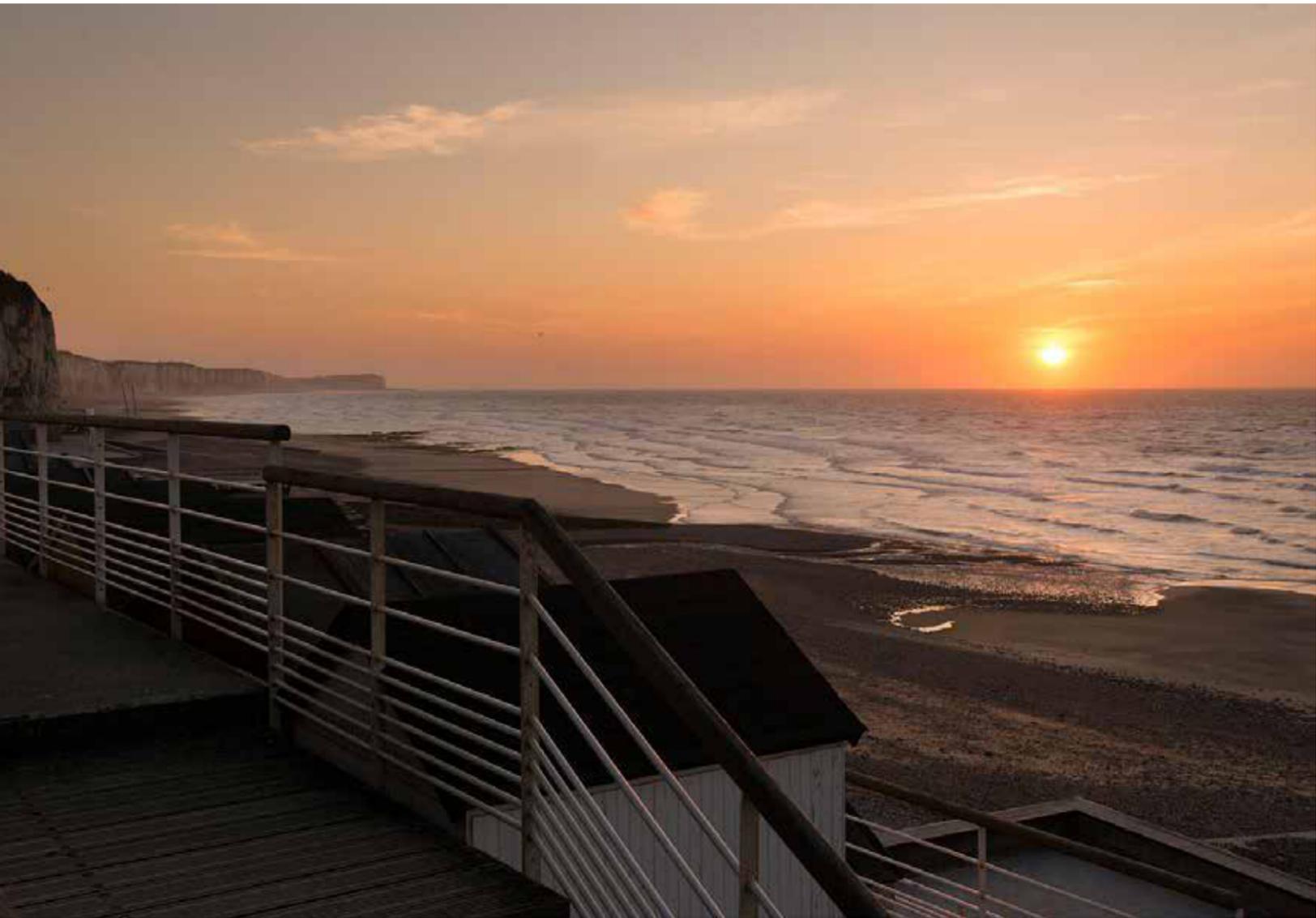
dimanche. La pêche dans cette vailleuse est une institution et a été une grande richesse au temps des navires en partance pour Terre-Neuve. Aujourd'hui différente, les pêcheurs nous font partager les trésors remontés dans leurs filets : soles, carrelets, turbots, homards, bulots... et harengs quand au mois de novembre, captivés par le chant des sirènes, les bancs de ces beaux poissons argentés se laissent entraîner vers la côte. Chaque année, au 15 août, le village

*PerissusciGit aut  
ommos corepel est,  
tesent ex et aut  
quatur; ut audit,  
senit quatiorest  
eat qui quam  
volorem quibusae  
consequi dit alia  
santur; susdamus  
nus ex ellent  
quatur; unditiatas  
resectur aliant et  
quos eos quisime  
ndendestrum  
voluptatia ex et  
anda dolorio tem  
volore qui res  
simusa soluptam,  
ut ut aut offici.*

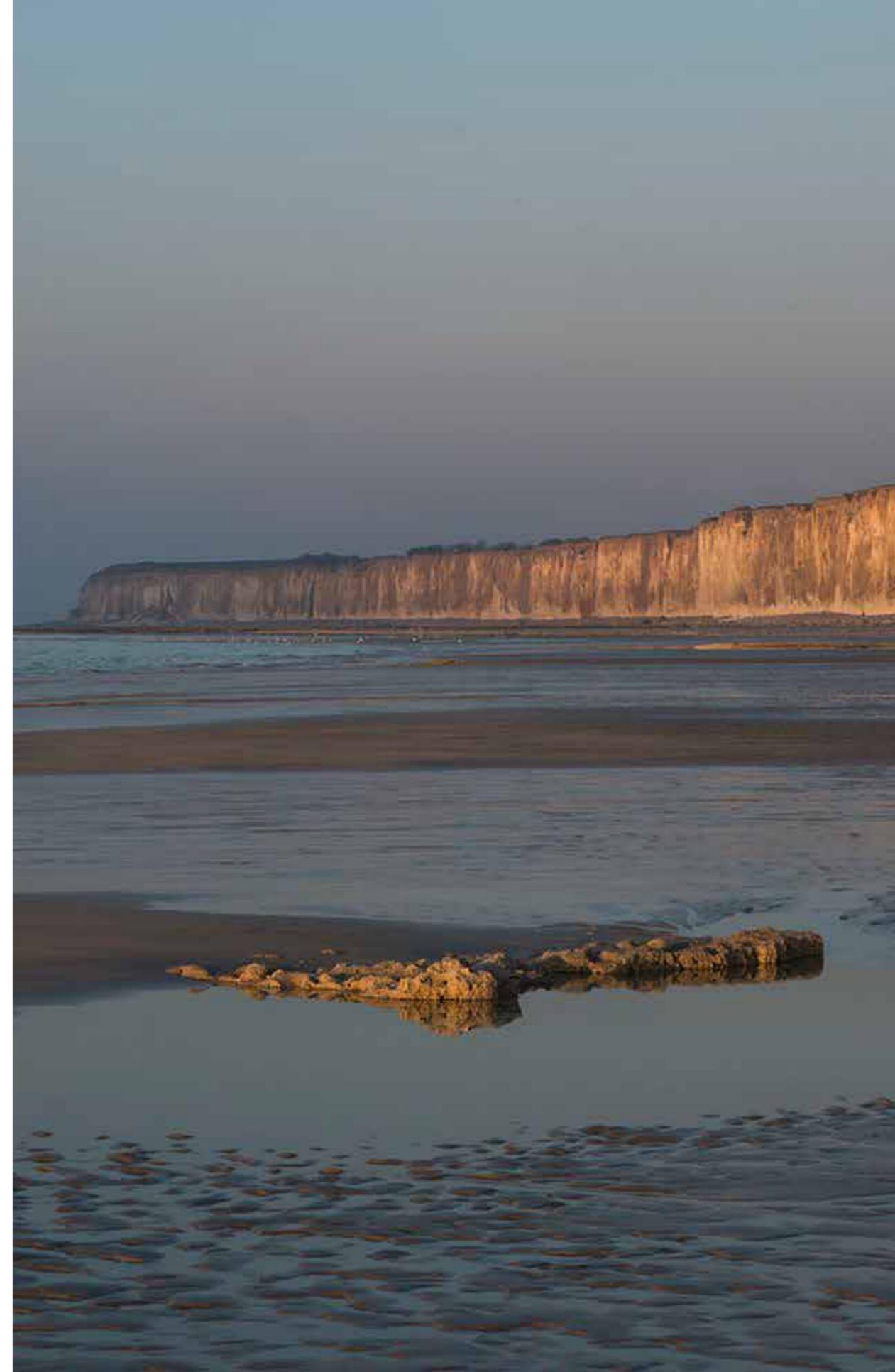
fête la mer, les bateaux paradent et sont bénis sous la protection de la croix hosannière en grès du clos Saint-Nicolas, vestige de l'église du même nom, rive gauche. Mais la sirène se méfie des marées et préfère laisser l'estran aux pêcheurs de bouquets. Avec leurs lanets et leurs pousseux, ils sont trop curieux de tous les creux et recoins des rochers. Les sirènes se passent le mot, par très grand coefficient, ces aventuriers en waders vont jusqu'à visiter l'épave du Cérons. Ce cargo, coulé

en juin 1940 à 200 mètres des falaises lors de la terrible bataille de Veules qui dura quarante-huit heures, est devenu le refuge de toutes sortes de crustacés. Les eaux profondes de ce havre de paix n'ont aucun secret pour la sirène. Non loin de là, elle aime aussi se frayer un chemin entre les parcs à huîtres et savourer ces coquillages iodés au goût affiné incomparable, fierté du village, reconnu dans tout l'hexagone. C'est en 1997 que les premières tables ostréicoles sont implantées





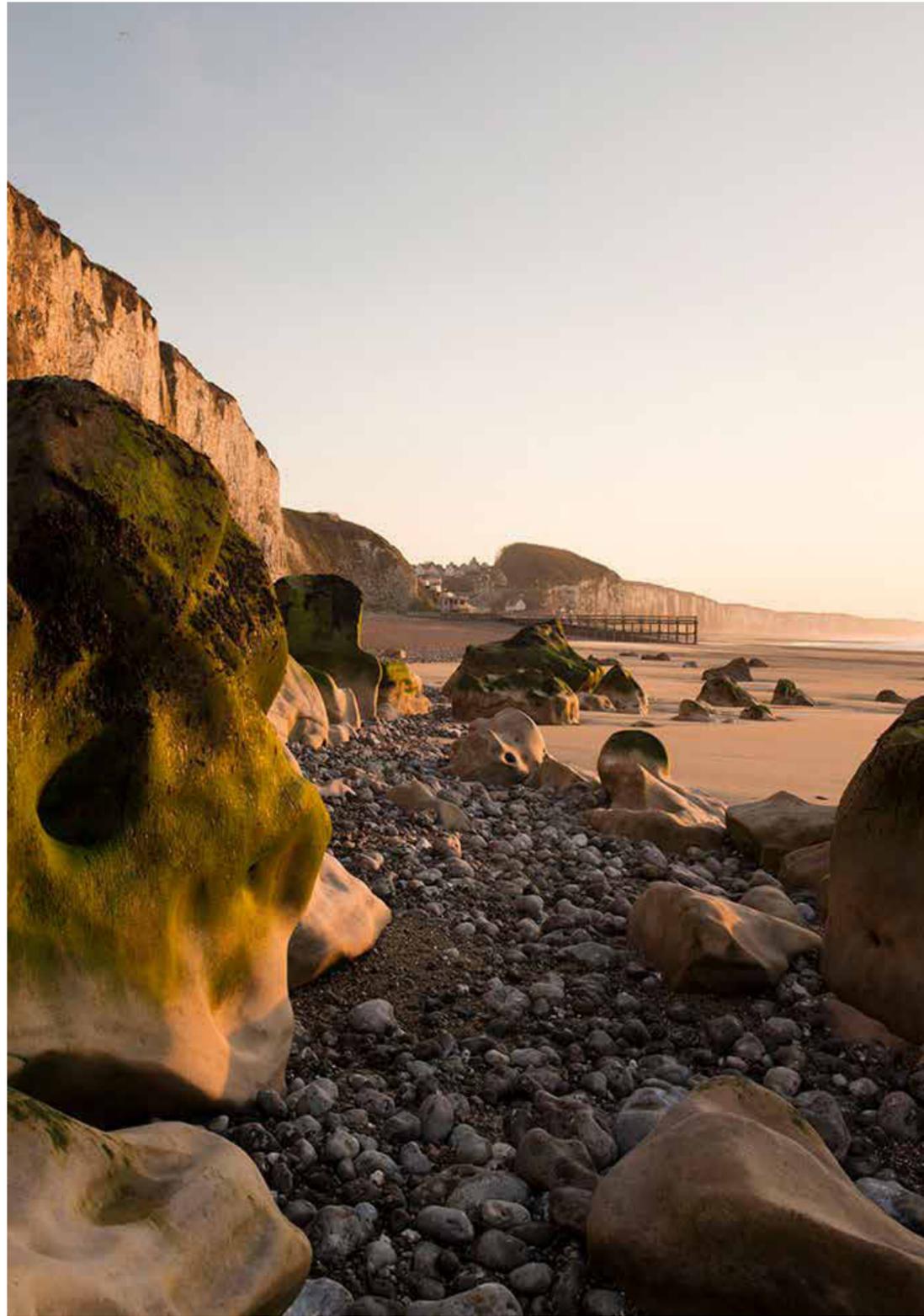
*PerissusciGit aut  
ommos corepel est,  
tesent ex et aut  
quatur, ut audit,  
senit quatiolest  
eat qui quam  
volorem quibusae  
consequi dit alia  
santur; susdamus  
nus ex ellent  
quatur, unditiatas  
resectur aliant et  
quos eos quisime  
ndendestrum  
voluptatia ex et  
anda dolorio tem  
volore qui res  
simusa soluptam,  
ut ut aut offici.*



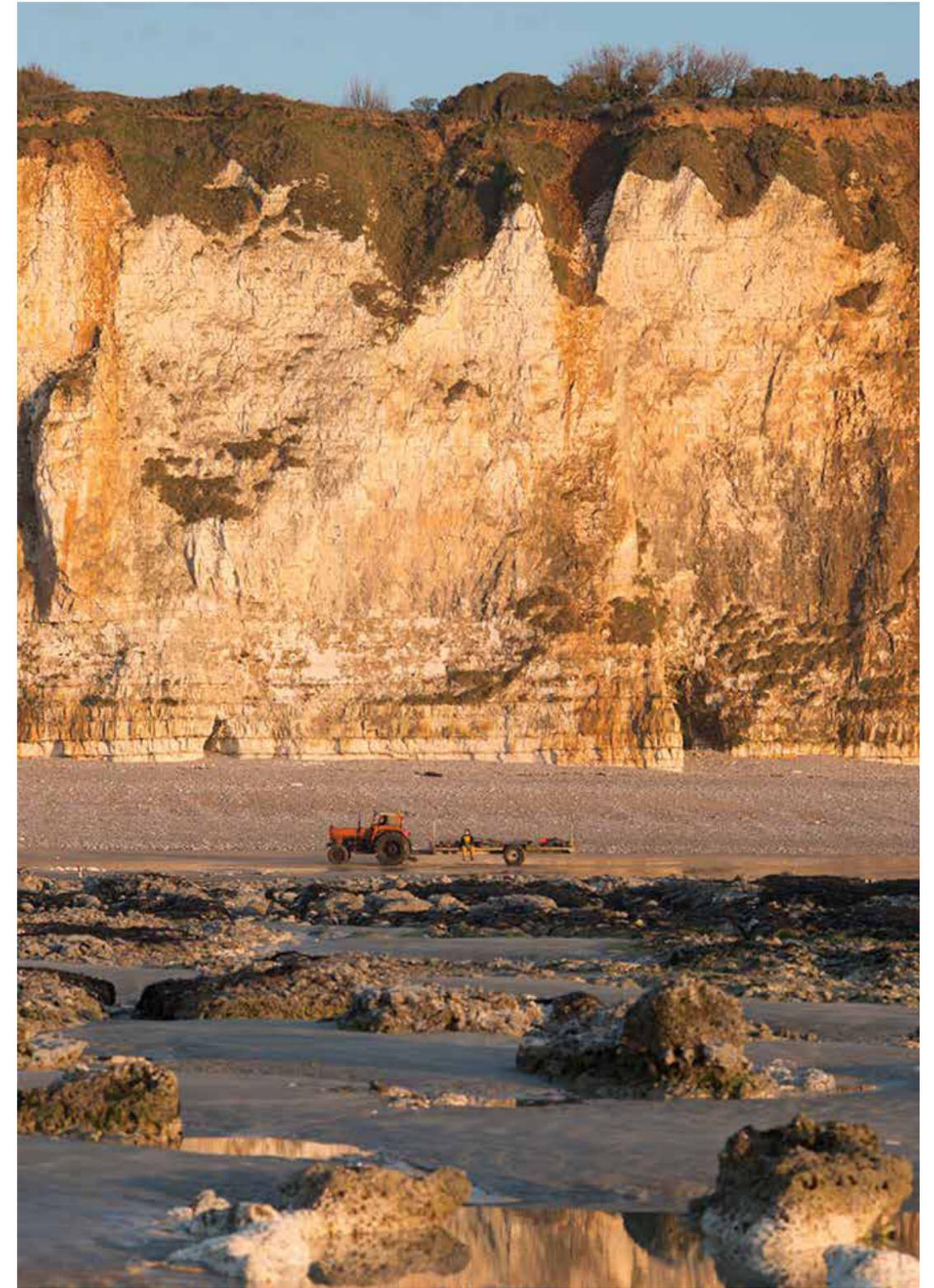
*PerissusciGit aut  
ommos corepel  
est, teditiatas  
resectur aliant et  
quos eos quisime  
ndendestrum  
voluptatia ex et  
anda dolorio tem  
volore qui res  
simusa soluptam,  
ut ut aut offici.*

sur le littoral de Veules-les-Roses, l'aquaculture est une grande première sur l'estran normand. Plus de 20 ans après le pari est gagné, l'huître de Veules-les-Roses vient compléter les produits de la mer et offre de nouvelles perspectives d'embauche. L'eau apaise, notre belle sirène le sait. Il suffit de contempler les humains, l'été venue, étendus paresseusement sur les galets brûlants après la baignade. Pour quelques Veulais plus téméraires impossible d'attendre l'été, l'appel de la mer est trop

fort et pratiquer les bains de mer toute l'année est un gage de bonne santé. Les premiers bains de mer, dit bains à la lame, font leur apparition début XIX<sup>e</sup> et sont tout d'abord thérapeutiques: la notion de plaisir viendra plus tard. Les zones de baignade sont limitées : celle des hommes, celle des femmes, celle des couples et des familles. La police des bains veillait au respect des réglementations en vigueur. Les cabines, tout d'abord mobiles puis fixes, préservaient la pudeur, elles font maintenant partie intégrante du décor.



*PerissusciGit aut  
ommos corepel est,  
tesent ex et aut  
quatur; ut audit,  
senit quatiores  
eat qui quam  
volorem quibusae  
consequi dit alia  
santur; susdamus  
nus ex ellent  
quatur; unditiatas  
resectur aliant et  
quos eos quisime  
ndendestrum  
voluptatia ex et  
anda dolorio tem  
volore qui res  
simusa soluptam,  
ut ut aut offci.*



*PerissusciGit aut  
ommos corepel est,  
tesent ex et aut  
quatur; ut audit,  
senit quatiores  
eat qui quam  
volorem quibusae  
consequi dit alia  
santur; susdamus  
nus ex ellent  
quatur; unditiatas  
resectur aliant et  
quos eos quisime  
ndendestrum  
voluptatia ex et  
anda dolorio tem  
volore qui res  
simusa soluptam,  
ut ut aut offci.*



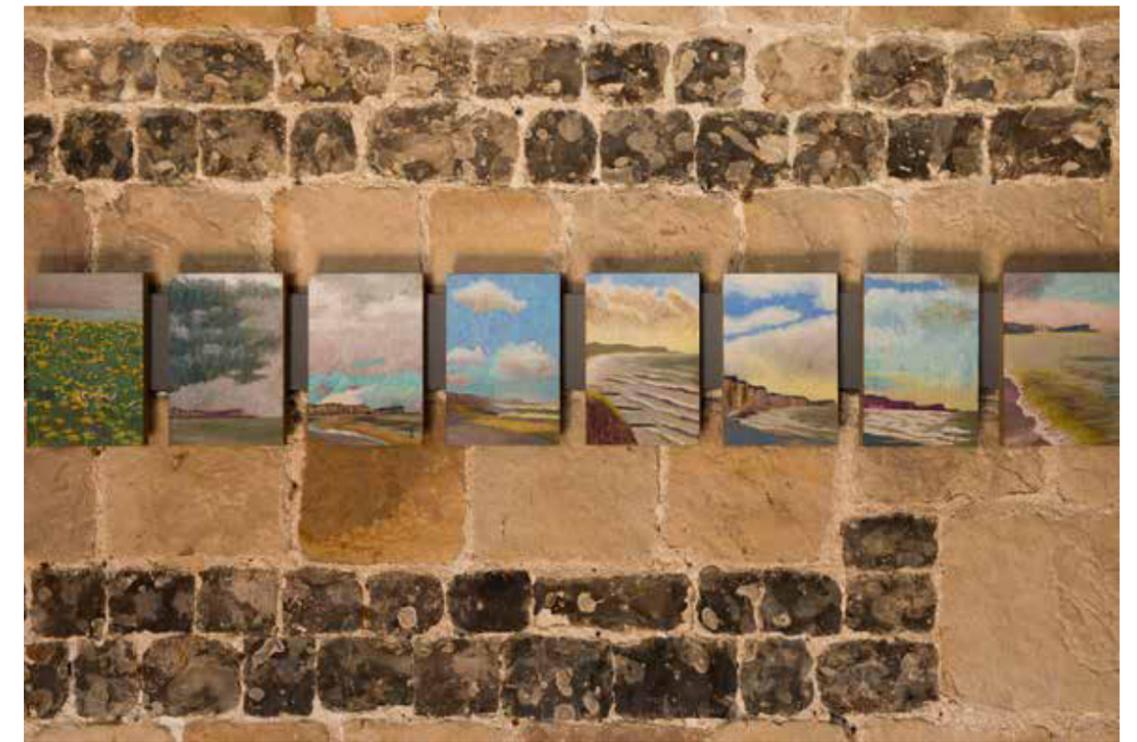
*PerissusciGit aut  
ommos corepel est,  
tesent ex et aut  
quatur; ut audit,  
senit quatiorest  
eat qui quam  
volorem quibusae  
consequi dit alia  
santur; susdamus  
nus ex ellent  
quatur; unditiatas  
resectur aliant et  
quos eos quisime  
ndendestrum  
voluptatia ex et  
anda dolorio tem  
volore qui res  
simusa soluptam,  
ut ut aut offci.*

Quand l'eau de mer rencontre l'eau de terre. A contre-courant, il est facile et agréable pour la sirène de remonter les eaux claires de la Veules depuis son embouchure si discrète. Maligne, elle peut se faire aussi petite que la truite fario qui pavane jusqu'à la source. Remonter la Veules est la plus romantique des balades. Au début du XIXe siècle le fleuve amena la prospérité dans le village, une dizaine de moulins tournaient jours et nuits jusqu'aux environs de 1850. Le long de ce cours d'eau si riche, la petite sirène aime

se reposer adossée aux Puceux, témoins historiques, ces marches de pierres permettaient aux habitants de venir recueillir l'eau tout en faisant office de lavoirs, elle adore se cacher sous les petites passerelles de bois ou de fer entre les deux rives. Elle rêve de faire halte à l'hôtel Douce France, reconnaissable à ses deux tourelles, repris depuis quelques années par Sylvie Besnard qui ne cesse de l'embellir, y dormir bercé par le chant de la Veules est comme remonter le temps. Imaginer croiser dans la cour de ce lieu ancestral et



*PerissusciGit aut  
ommos corepel est,  
tesent ex et aut  
quatur; ut audit,  
senit quatiorest  
eat qui quam  
volorem quibusae  
consequi dit alia  
santur; susdamus  
nus ex ellent  
quatur; unditiatas  
resectur aliant et  
quos eos quisime  
ndendestrum  
voluptatia ex et  
anda dolorio tem  
volore qui res  
simusa soluptam,  
ut ut aut offci.*



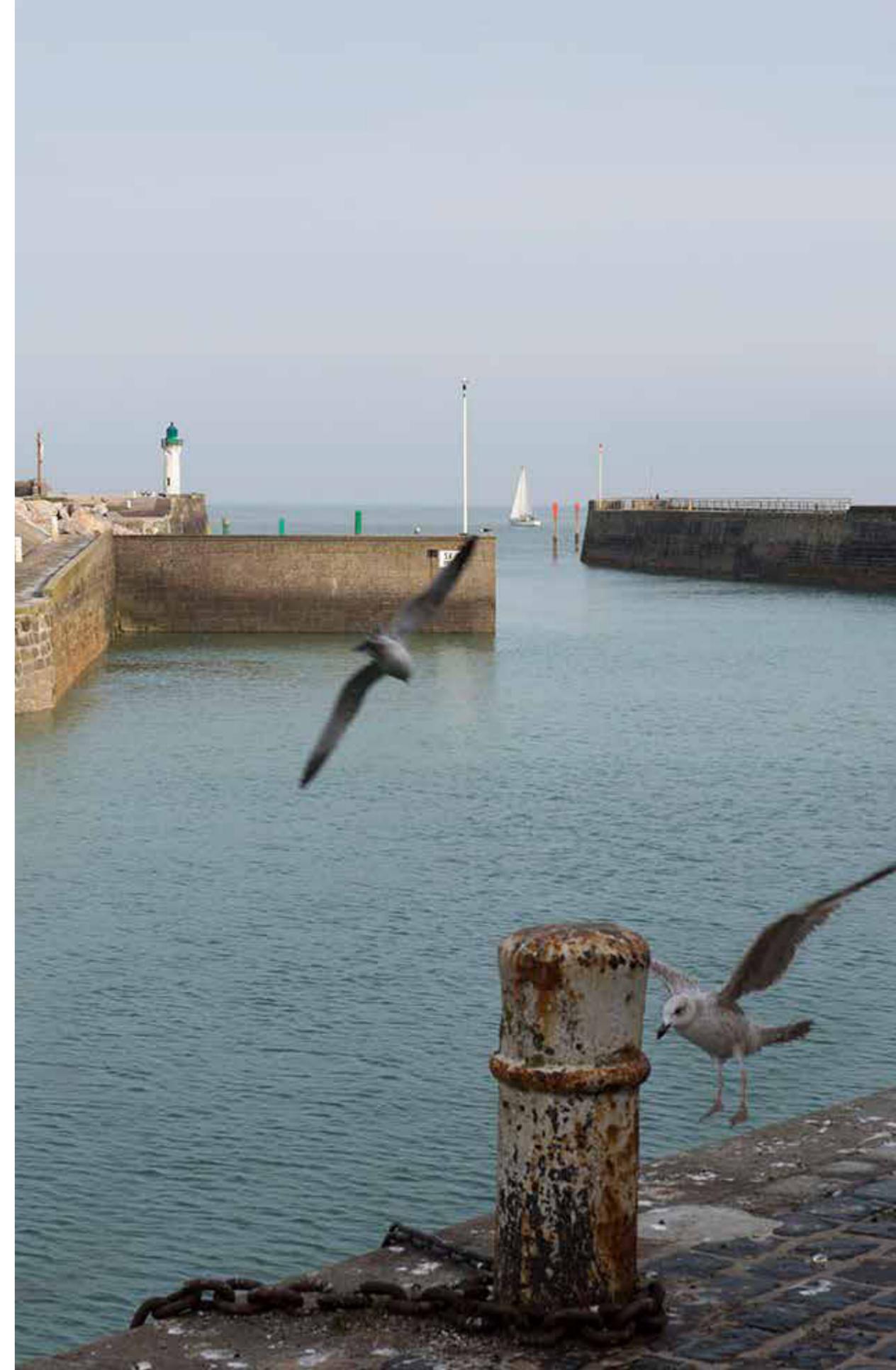
*Odisquam quidusa  
essitio. Ut porepudis  
nimin nime il int  
officit atiaspel  
modipsumque  
sum et ex eum  
niat ium nate  
nonsedipsam  
dolum ut unda  
quasperum  
vollectur?  
Genderiatqui  
consequibus.  
Andictur? Abore  
voluptatur? Editi  
delitin ullabo. Ut  
estiate catatibus.  
Hent acculla .*

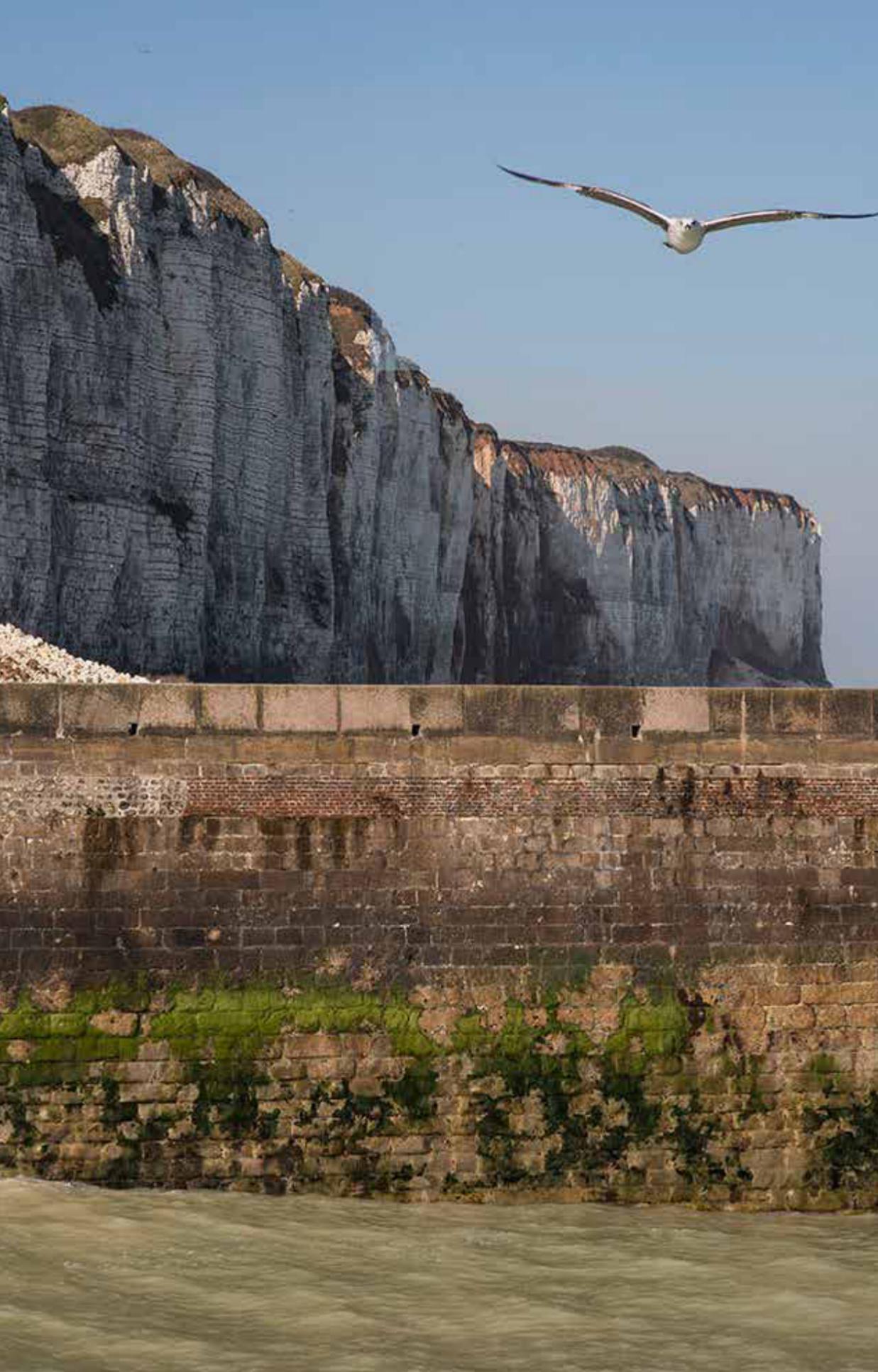
## SAINT-VALERY EN CAUX

### *La mer, le port*

Entre Veules-les-Roses et Saint-Valery-en-Caux, l'été, le bleu éphémère des champs de lin fait écho à celui de la mer. À peine 10 km séparent les deux stations balnéaires. Leur complémentarité est évidente. Saint-Valery-en-Caux est un magnifique port de plaisance à double bassin bien abrité des vents dominants. Créé en 1234, tout d'abord port d'échouage, puis sous le règne de Louis XVI en 1660 Colbert entreprend la construction d'une nouvelle écluse de chasse et des estacades autour de l'avant-port. Les plus importantes transformations datent du XIX<sup>e</sup> siècle avec principalement la réalisation d'une écluse de navigation à pont tournant.

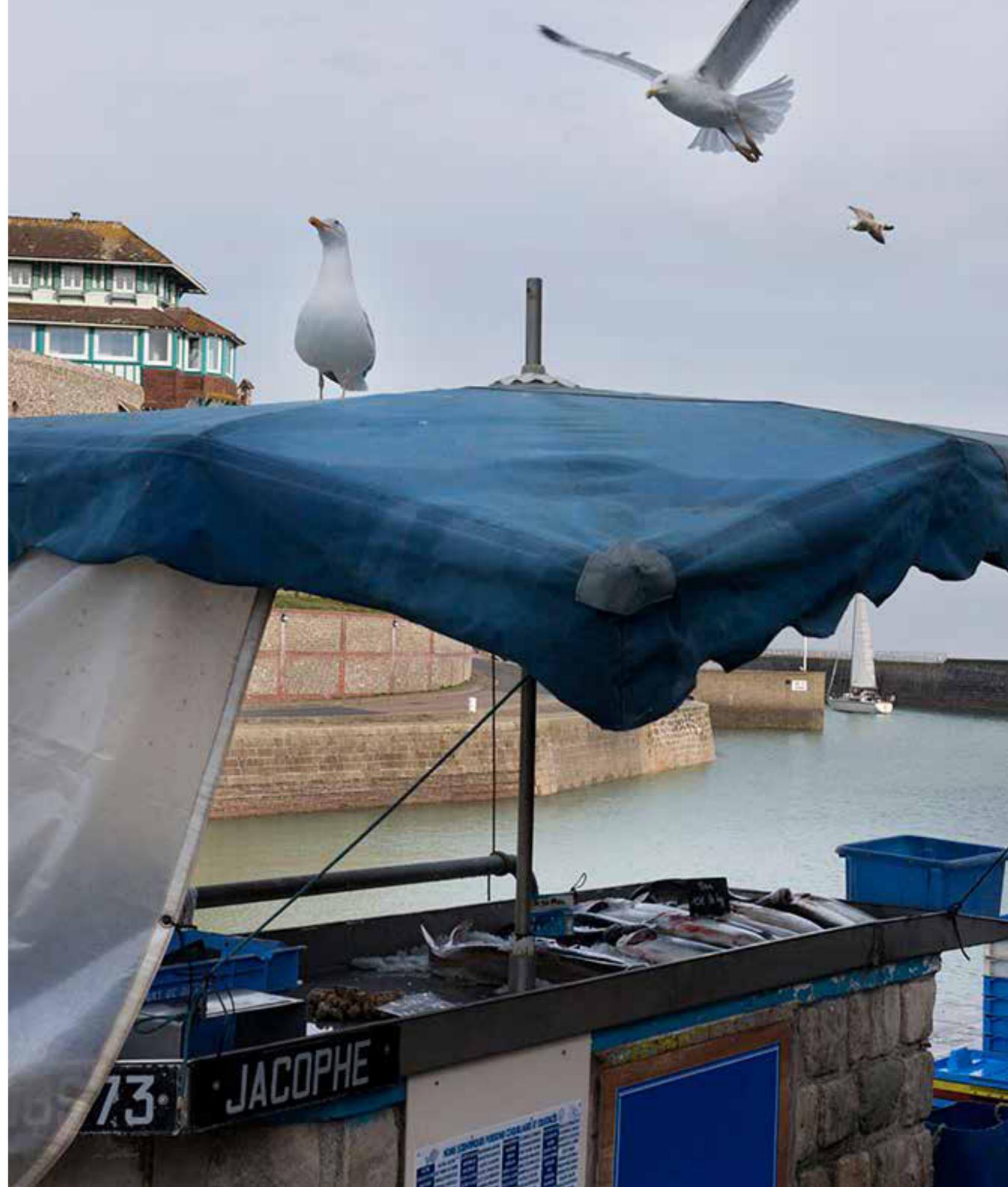
*PerissusciGit aut  
ommos corepel est,  
tesent ex et aut  
quatur, ut audit,  
senit quatioest  
eat qui quam  
volorem quibusae  
consequi dit alia  
santur; susdamus  
nus ex ellent  
quatur, unditiatas  
resectur aliant et  
quos eos quisime  
ndendestrum  
voluptatia ex et  
anda dolorio tem  
volore qui res  
simusa soluptam,  
ut ut aut offic.*





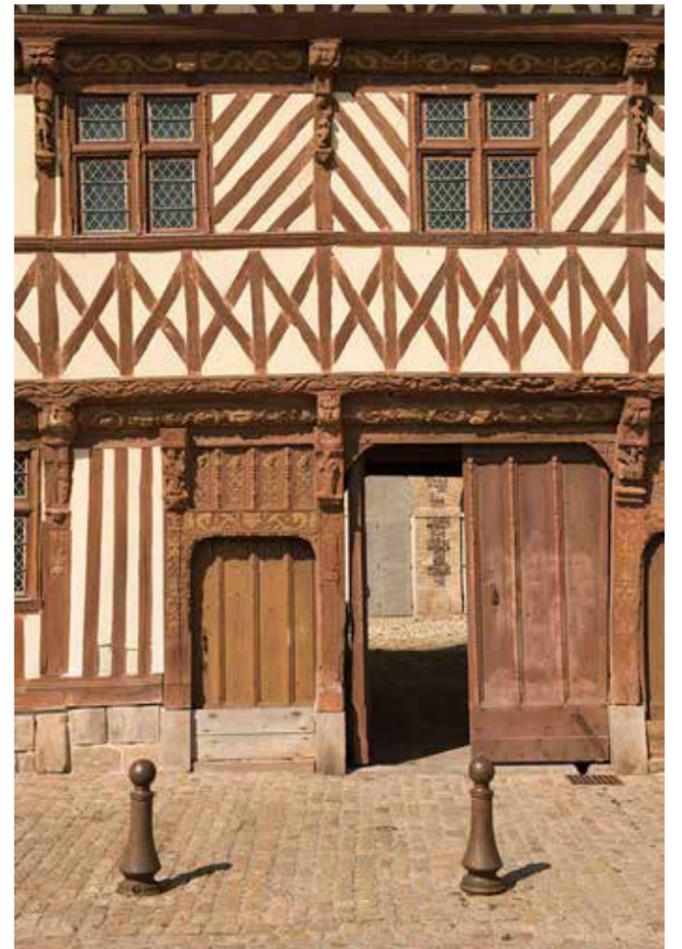
*PerissusciGit aut  
ommos corepel est,  
tesent ex et aut  
quatur; ut audit,  
senit quatiorest  
eat qui quam  
volorem quibusae  
consequi dit alia  
santur; susdamus  
nus ex ellent  
quatur; unditiatas  
resectur aliant et  
quos eos quisime  
ndendestrum  
voluptatia ex et  
anda dolorio tem  
volore qui res  
simusa soluptam,  
ut ut aut offci.*

*Odisquam quidusa  
essitio. Ut porepudis  
nimin nime il int  
officit atiaspel  
modipsumque  
sum et et ex eum  
niat tum nate  
nonsedipsam  
dolum ut unda  
quasperum  
vollectur?  
Genderiatqui  
consequibus.  
Andictur? Abore  
voluptatur? Editi  
delitin ullabo. Ut  
estiate catatibus.  
Hent acculla  
voluptat. Uga.  
Lorrovi denitia  
quam vellatiis  
alignam, totatem  
cus alis aut hicit  
dolorem que  
simusam nobis  
corro quas poritat  
invelique.*





*Dans cette villa proche de la plage, l'histoire se rappelle partout, sur les murs et dans les vitrines. Elle appartient à l'une des premières familles venues de Paris à Étretat, en 1854. Les longues vagues caractéristiques de la marée basse lui ont donné son nom : Les Bardis.*



dément scindant la ville en deux parties, l'Amont et l'Aval. A Saint-Valery la mer a le premier rôle depuis des siècles. Sans compter ses corsaires et ses conquérants, fin XVII -ème les deux tiers des habitants vivaient de la pêche et des métiers autour des chantiers navals. Au XIX -ème siècle un parc à huitres fut construit, et le port de commerce complétait l'activité de pêche, avec notamment l'exportation de silex. A partir des années 1980 le ramassage des galets et leur exportation furent interdits.

Si les sirènes existent, si la mer a son langage, les rivages du pays de Caux ont également le leur, et quelques charmantes légendes et croyances y sont attachées comme celle de la pierre blanche. La tradition veut que les jeunes filles se rendent sur le



*Enat nonditiam  
nibi, urnicervis  
Mari post patia L.  
Tam iaedeora L.  
Fuium pris, patum  
poenti, cula sena,  
ex movicaperunu  
molineri inceres  
omnenat racepse  
situdea tiferceri  
patis. Simibilin  
sendit.  
Evivigna, ce cla  
num ingul conscer  
enteres sinessi*



*Epopublibutum  
sumendam nementi  
fecepos bon sitiam  
es simuspecta  
comaiortum que  
iam. Buscenitam te  
catquem movitud  
eperfer vitrura,  
facionventra*



*Epopublibutum  
sumendam nementi  
fecepos bon sitiam  
es simuspecta  
comaiortum que  
iam. Buscenitam te  
catquem movitud  
eperfer vitrura,  
facionventra*



*Enat nonditiam  
nibi, urnicervis  
Mari post patia L.  
Tam iaedeora L.  
Fuium pris, patum  
poenti, cula sena,  
ex movicaperunu  
molineri inceres  
omnenat racepse  
situdea tiferceri  
patis. Simibilin  
sendit.  
Evivigna, ce cla  
num ingul conscer  
enteres sinessi*

